

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

PDG : René Ndemezo'Obiang, la tête ailleurs ?

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

PARTIRA ou partira pas ? Toujours est-il que depuis quelques jours, l'ancien premier secrétaire de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang, est au centre de nombreuses rumeurs faisant état de son éventuelle envie de démissionner à nouveau du Parti démocratique gabonais (PDG), formation politique qu'il avait ralliée en mai dernier, avec armes et bagages, au terme de l'officialisation de la fusion-absorption de DN au PDG. En l'absence de réaction officielle de l'intéressé, c'est l'ancien porte-parole de DN, Jonathan Ndoutoume Ngome, non moins fidèle parmi les fidèles du président du Conseil éco-

nomique, social et environnemental (CESE), qui s'est chargé de démentir toutes ces rumeurs en les qualifiant "d'informations tendancieuses et non fondées". Puis d'indiquer que "Ce rétro-pédalage n'a jamais été envisagé et reste inenvisageable. Toutes ces informations relèvent d'une instrumentalisation et d'une manipulation grotesque visant à discréditer l'ex-premier secrétaire de DN et ses partisans". Pour autant, aux yeux de nombreux observateurs de la vie politique nationale, ces propos pourraient être pris par certains avec beaucoup de pincettes et prudence. D'autant plus qu'ils pourraient être mis à mal par la vraie ou fausse missive circulant actuellement sur les réseaux sociaux dans laquelle on découvre clairement que René Ndemezo'Obiang avait sollicité

sa nomination aux fonctions de vice-président de la République. Ceci pourrait-il expliquer cela ? N'ayant pas eu de gain de cause, René Ndemezo'Obiang envisagerait-il sérieusement de démissionner du PDG. Ou tout ceci n'est qu'une forme de chantage d'une personnalité qui, sentant le crépuscule de sa carrière arriver, à l'approche des échéances électorales de 2023, abat sa dernière carte ? Une chose est certaine : avec toutes ces rumeurs accentuées par la fuite de cette lettre, "l'enfant terrible de Bifolossi" aura réussi à occuper, pour un bref instant certes, le devant de l'actualité politique nationale. Bien plus, il a sans aucun doute mis en lumière, de manière sibylline, les états d'âme de toutes ces personnalités qui, comme lui, ont récemment rallié le PDG.



L'ancien 1er secrétaire de DN, René Ndemezo' Obiang (g) remettant au SG du PDG sa fiche d'adhésion, en mai dernier.

Présidentielle 2023 : Paul-Marie Gondjout se positionne-t-il déjà ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/ Gabon

En séjour le week-end écoulé dans le septentrion, Paul-Marie Gondjout, challenger de la présidente de l'Union nationale (UN), Paulette Missambo, lors du dernier congrès électif de cette écurie, a pour ainsi dire envoyé un signal fort. Confirmant clairement ses ambitions de jouer sa partition dans sa famille politique. Et ce, malgré sa défaite d'une courte tête face à la native de Mulundu. À Oyem, le conseiller municipal de Lambaréné a déclaré : "C'est la base qui doit dire qui elle veut voir comme candidat du parti pour telle ou telle élection". Des propos point anodins surtout lorsqu'ils émanent de celui qui se gargarise d'être la tête de file d'une tendance de l'UN. "Nous représentons une grande tendance de ce parti et nous devons travailler pour que nous puissions être reconnus dans ce parti comme étant une tendance, surtout à Oyem où nous avons



À Oyem, où il a déjà effectué plusieurs déplacements, Paul-Marie Gondjout a précisé ses intentions.

la majorité", a-t-il clamé haut et fort. À moins de porter des œillères ou être un néophyte de la politique, cette sortie de Paul-Marie Gondjout traduit une réalité évidente. Il compte briguer le scrutin présidentiel à venir. La politique étant une "drogue", nul doute qu'il en est devenu dépendant. D'autant que sa défaite au dernier congrès de l'UN, semble-t-il, lui est restée en travers de la gorge. Taquinant la soixantaine, PMG estime à juste titre qu'il peut graver son nom dans les annales politiques gabonaises en devenant le porte-étendard des

"unionistes" à la présidentielle de 2023. Mais pour y arriver, il devra au préalable passer par la case des primaires organisées au sein de sa famille politique comme cela a été le cas en novembre dernier. On doit donc certainement s'attendre à un remake du duel Missambo-Gondjout. Et Paulette Missambo voudra très certainement surfer sur le capital sympathie l'ayant porté au pinacle de son écurie. Dans tous les cas, le schisme, jusque-là latent à l'UN, se concrétise de plus en plus de façon officielle.

PDG : les militants estuariens en ordre de bataille !

G.R.M
Ntoum/Gabon

LES membres du secrétariat exécutif local du Parti démocratique gabonais (PDG) pour la province de l'Estuaire viennent de boucler, par la commune de Ntoum, une retraite politique de trois jours. Laquelle obéit à la note d'orientation du secrétariat exécutif central. Dénommée "week-end politique de montée en puissance des structures de base", cette retraite a donné lieu à une réappropriation des outils de travail et les mécanismes d'évaluation des organes de base. En ligne de mire, les élections générales de 2023. Pour Julien Nkoghe Bekale, membre du Comité permanent du bureau politique, c'est l'occasion "de mettre fin aux querelles de clochers entre camarades et préparer avec sérieux et détermination les échéances fu-

tures". De ce fait, les "camarades" ont abordé un certain nombre de points, à savoir la cartographie actuelle des centres et bureaux de vote; point d'étape sur la montée en puissance des structures de base et de la campagne d'enrôlement corrélative; présentation analytique des actions devant être menées (jusqu'en 2022) par l'encadrement local du PDG dans la province; analyse du climat politique interne dans les différentes circonscriptions et de l'observance du nouveau style de travail issu du congrès évoqué précédemment... "La pertinence des recommandations n'est que la traduction de ce bon état d'esprit militant qui a prévalu tout au long de ce week-end politique", a relevé Julien Nkoghe Bekale. Non sans saluer "l'heureuse et opportune initiative" du secrétariat exécutif central du PDG.



Les cadres et militants PDG de l'Estuaire au sortir de leur rencontre.